

## > Éditorial

Vous tenez entre vos mains l'édition 2025 de notre journal national, fidèle au rendez-vous pour retracer les temps forts de l'année 2024 et témoigner du dynamisme de notre réseau.

Une fois encore, nos chapters présents sur l'ensemble du territoire ont fait vivre, avec énergie et enthousiasme, l'amitié franco-américaine qui nous rassemble. Conférences, échanges culturels, commémorations, jumelages : autant d'activités qui illustrent la vitalité de notre association qui célèbre cette année au niveau national son 80<sup>ème</sup> anniversaire.

De fait, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à tous les membres et sympathisants pour leur dévouement et leur fidélité.

Comme vous le savez, la France et les États-Unis entretiennent une relation privilégiée, forgée dans l'histoire et fondée sur des valeurs communes de liberté, de démocratie et de solidarité.

Les tensions politiques actuelles et certaines divergences d'approche entre gouvernants peuvent donner l'impression que cette amitié s'affaiblit. Certains s'interrogent même sur la pertinence de continuer à entretenir ces liens face aux désaccords qui surgissent régulièrement sur la scène internationale.

En réalité, c'est précisément dans ces moments de trouble qu'il devient essentiel de préserver et de renforcer cette relation. L'amitié franco-américaine ne se limite pas aux relations diplomatiques entre chefs d'État ; elle appartient avant tout aux peuples.

C'est pourquoi l'association nationale, en tant qu'acteur de la relation franco-américaine, a publié en début d'année une tribune (\*) pour rappeler pourquoi **il est plus que jamais important de préserver l'amitié franco-américaine.**

Excellente lecture.

Jérôme Danard, Président national

(\*) <https://www.france-etatsunis.org/pourquoi-il-est-plus-que-jamais-important-de-preserver-lamitie-franco-americaine/>



Le 6 juin 2024, au cimetière américain de Colleville-sur-Mer, les présidents Joe Biden et Emmanuel Macron ont participé à une cérémonie officielle marquant le 80<sup>ème</sup> anniversaire du Débarquement. Devant plus de 12 000 personnes réunies, les 2 chefs d'État ont rendu hommage aux soldats tombés pour la Liberté.



## Dwight Eisenhower, entre États-Unis et France

En ce quatre-vingtième anniversaire de la Libération de l'Europe occidentale, un nom s'impose, celui de Dwight D. Eisenhower. Cette figure familière nous est cependant peu connue en dehors de sa contribution à la Seconde Guerre mondiale et à son rôle comme 34<sup>ème</sup> président des États-Unis entre 1953 et 1961. Son destin est pourtant hors norme, faisant de lui une incarnation de la réussite à l'américaine, celle d'un homme aux origines modestes parvenu aux plus hautes responsabilités. Ike, comme ses proches le surnommaient, naît en

1890 – la même année que le général de Gaulle – dans une famille de pionniers du Kansas. Il grandit à Abilene, petite ville du Middle West comme il en existe tant dans une Amérique encore majoritairement rurale et très portée sur la religion. Les Eisenhower sont des mennonites avant que sa mère, Ida, devienne témoin de Jéhovah. Passant outre le pacifisme de ses parents, Ike intègre West Point en 1911, à une époque où l'armée de Terre ne compte que quelques dizaines de milliers d'hommes. Comme les garçons de son âge, il est inspiré par la guerre victorieuse de 1898 contre l'Espagne. Il voit aussi dans l'académie militaire l'opportunité d'accéder gratuitement à l'enseignement supérieur et de pratiquer son sport favori, le foot américain. Dans la famille Eisenhower, on croit à la promotion par l'école. Cadet moyen, il se distingue cependant par ses qualités de meneur d'hommes. L'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale au printemps 1917 lui laisse espérer un destin glorieux sur le champ de bataille mais il ne verra jamais le feu ; une situation qu'il regrettera toujours et est rare chez un chef de guerre. Ses supérieurs préfèrent lui confier au pays des missions de formation des conscrits puis la tâche de mettre sur pied la première école d'instruction des tankistes. Ils ont détecté ses talents d'organisateur, alors que la guerre moderne donne une importance croissante à la logistique et à la planification.

Dans une armée de Terre aux moyens limités par le retour en force de l'isolationnisme puis à partir de 1929 par la crise économique, et donc aux opportunités de promotions rares, il devient un officier d'état-major recherché au point de

devenir le principal assistant du chef d'état-major, le général MacArthur, au début des années 1930, puis de l'accompagner aux Philippines en 1935 quand celui-ci est chargé de construire une armée capable de faire face à l'expansionnisme menaçant du Japon. Quelques semaines après l'attaque sur Pearl Harbor, le chef d'état-major, le général Marshall, lui confie la direction du service de la planification des plans de guerre. Sa désignation comme commandant en chef du premier débarquement allié sur le front



Dwight D. Eisenhower

occidental ne doit donc rien au hasard. Ses débarquements réussis en Afrique du Nord (novembre 1942), en Sicile (juillet 1943), en Italie (septembre 1943), en Normandie (juin 1944) et en Provence (août 1944) l'imposent comme le libérateur de l'Europe occidentale et un des officiers supérieurs les plus importants de la Seconde Guerre mondiale. Les Russes, les autres vainqueurs du conflit, ne s'y trompent pas : ils l'invitent en grandes pompes à Moscou célébrer la victoire.

Sept ans plus tard, en novembre 1952, le chef de guerre se fait homme d'Etat en remportant l'élection présidentielle américaine. Il s'inscrit dans une tradition politique. Neuf hommes se sont distingués comme généraux avant d'être présidents des États-Unis, pour l'essentiel des civils ayant rejoint les forces armées à l'occasion d'une guerre comme George Washington et Andrew Jackson, mais aussi deux militaires de carrière comme lui : Zachary Taylor (1849-1850), un des héros de la guerre contre le Mexique (1846-1848), et Ulysses Grant (1869-1877), l'homme qui a mené les armées nordistes à la victoire en 1865 lors de la guerre de Sécession. Cela tient au rôle central joué par les opérations militaires dans la naissance et l'expansion du pays mais aussi à la fonction de commandant en chef dévolue au président. Eisenhower se glisse sans difficulté dans ses nouvelles fonctions alors que la guerre froide rythme désormais la vie des Américains.

Au-delà de la singularité d'une vie, son parcours est révélateur de la nouvelle place qu'occupent les États-Unis dans les affaires mondiales, le passage d'un pays qui tourne le dos à l'Europe



politiquement et militairement en invoquant l'isolationnisme des Pères fondateurs à la superpuissance incontournable d'un monde en guerre froide. Eisenhower en est le témoin avant de devenir un acteur majeur de cette évolution. Alors que ses parents n'ont jamais quitté les frontières des Etats-Unis, lui est déployé dans les années 1920 au Panama et en France puis dans les années 1930 aux Philippines. Son affectation au département de la Guerre à Washington au début des années 1930 le place par ailleurs au cœur du processus de construction de la puissance militaire de son pays. Il participe à la négociation des budgets de la défense avec les membres du Congrès, travaille avec les hommes d'affaires alors que se posent les bases d'une planification conjointe d'une potentielle économie de guerre entre l'Armée et le monde de l'industrie. Eisenhower participe ainsi de la construction du complexe militaro-industriel qui ne cessera de se développer avec la Seconde Guerre mondiale puis la guerre froide ; une expérience qui donne du sens à son discours d'adieu de la présidence de janvier 1961 où il met en garde contre les risques de son hypertrophie pour la démocratie.



Avec ses troupes la veille du débarquement

Eisenhower est aussi l'homme qui a su faire fonctionner une coalition armée sans précédent en dépassant les antagonismes entre les officiers américains et britanniques (notamment le général Montgomery) ou politiques entre le président Roosevelt et le général de Gaulle. La mue des Etats-Unis vers l'internationalisme et le multilatéralisme commence avec l'entrée en guerre et pas en 1945. La fin de la guerre fait de lui le nouveau chef d'état-major – le plus haut grade dans l'armée de Terre – et sans surprise les leaders du bloc occidental le choisissent en 1950 pour devenir le premier commandant des forces intégrées de l'OTAN stationnées en Europe. Après avoir cru à la possibilité d'une coexistence pacifique avec les frères d'armes soviétiques, Eisenhower est désormais convaincu que les Américains doivent prendre en charge la défense de l'Europe face à la menace expansionniste que l'URSS représente et y déployer des troupes. C'est un internationaliste. Une partie de l'opinion demeure résolument hostile à ce nouvel interventionnisme. C'est la crainte que leur leader, le républicain Robert Taft, arrive à la tête du pays et le retire de l'OTAN, qui motive sa candidature dans les primaires républicaines en 1952. Sa promesse de mettre un terme à la guerre en Corée, très mal engagée, lui permet de convaincre une majorité d'Américains en dépassant les frontières habituelles entre républicains et démocrates. Jamais les Américains n'ont porté au pouvoir un homme si expérimenté en matière militaires et internationales alors que les affaires étrangères constituent une priorité sans précédent pour le pays.

Dwight Eisenhower a eu l'occasion de découvrir de nombreux pays en tant qu'officier puis comme président. La France en fait partie et on

l'oublie souvent, pas uniquement dans le cadre des débarquements de 1944. Elle n'appartient pas à son histoire familiale – il est issu d'une immigration d'origine germanique – mais comme tous les écoliers américains, il a appris sa contribution à l'indépendance de son pays. Il rappelle d'ailleurs lors de la campagne présidentielle de 1952 qu'« à travers toutes les vicissitudes des temps, l'affection de la France et des États-Unis est demeurée intacte. Comme tant d'Américains, j'ai été amené à considérer cette amitié, cette affection mutuelle, comme une vérité historique ». Devenu jeune homme et féru d'histoire militaire, il s'est intéressé aux batailles napoléoniennes ; un sujet qu'il a ensuite approfondi à West Point. Pendant le premier conflit mondial, il suit les combats à distance. Sa relation avec notre pays prend cependant un nouveau tournant en 1927. Le voilà affecté à la Commission américaine des monuments de guerre dirigée par le général Pershing, l'ancien commandant du corps expéditionnaire en France. Il est chargé de rédiger un guide des champs de bataille pour le 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'American Legion, l'association américaine des anciens combattants. C'est un travail qu'il accomplit depuis son bureau de Washington et avec succès. Il intègre d'ailleurs dans la foulée l'Ecole de guerre. A sa sortie, il est réaffecté à la Commission mais il est désormais envoyé à Paris pour mener des relevés sur le terrain. Le poste n'est pas enthousiasmant pour un major ambitieux mais son épouse, Mamie, qui rêve de la vie parisienne comme de nombreuses Américaines, sait trouver les mots. Avec leur jeune fils John, ils vont vivre à Paris entre août 1928 et septembre 1929 dans un appartement situé quai d'Auteuil (aujourd'hui Louis Blériot), à Passy. Eisenhower tente d'apprendre à parler notre langue sans vraiment y parvenir. Surtout il sillonne le pays en voiture. A l'issue de sa mission, il devient un des meilleurs connaisseurs des opérations de la Première Guerre mondiale et de la topographie française. Il lit la presse et se tient au courant de l'actualité. Il a une connaissance de notre pays que ses compatriotes ont peu.



Avec le général de Gaulle à la Maison-Blanche en avril 1960

Sa deuxième rencontre avec la France a lieu dans le cadre du débarquement en Afrique du Nord, l'opération Torch. Comme son chef le général Marshall, Eisenhower voulait donner la priorité à une attaque frontale contre l'Europe occidentale mais il a dû se rallier aux vues du président Roosevelt qui soutient à ce stade de la guerre la stratégie méditerranéenne de Churchill. Pour compliquer les choses, les Américains disposent de peu d'informations fiables sur les réalités du terrain et notamment les nombreuses factions à l'œuvre en Afrique du Nord. Leur perception des choses est aussi brouillée par l'hostilité du président qui juge le général de Gaulle comme illégitime. C'est dans ce contexte qu'une fois débarqué le 8 novembre 1942, Eisenhower joue la carte de l'amiral Darlan, pourtant un proche de Pétain. Cela lui permet d'obtenir un cessez-le-feu, et donc une victoire militaire, mais déconsidère moralement son action. Lui-même ne

reconnaîtra jamais son erreur. Eisenhower est têtu même s'il dégage auprès du grand public une image de bonhomme. Après l'assassinat de Darlan en décembre, Eisenhower s'appuie sur le général Henri Giraud en appliquant les consignes qui viennent de Washington.

Ike prend cependant progressivement conscience que c'est Charles de Gaulle qui porte les espoirs de la France Libre. Les deux hommes finissent par apprendre à se respecter et ce d'autant plus que chacun a besoin de l'autre pour réaliser son objectif, vaincre l'Allemagne nazie. Ce n'est que le 19 juin 1943 qu'Eisenhower autorise le général de Gaulle à se rendre à Alger et que les deux hommes se rencontrent. Ike a cette formule : « J'avais été prévenu à votre égard dans un sens défavorable. Aujourd'hui, je reconnais que ce jugement était erroné ». Les tensions se tendent à nouveau à la veille du débarquement en Normandie, de Gaulle n'ayant pas été associé aux préparatifs, puis lors de la libération de Paris et de Strasbourg. Eisenhower pense en termes de résultats militaires quand de Gaulle a en tête le destin de la France et sa place dans le concert des nations. Ike est cependant un pragmatique ce qui le conduit à aller au maximum de l'initiative que lui laisse son président pour résoudre les problèmes sur le terrain. Ce faisant, il accorde une reconnaissance de facto à la France libre qui n'était pas prévue par Roosevelt. De Gaulle ne s'y trompe pas, lui qui fait Eisenhower compagnon de l'ordre de la Libération en mai 1945, un honneur rare pour un étranger. En le décorant, il a ses paroles fortes : « En servant dans ces conditions, le général Eisenhower a bien servi la France ».

La relation du général Eisenhower avec la France ne s'arrête pas là. Sa désignation à la tête des forces de l'OTAN le conduit à s'installer de nouveau à Paris pour plusieurs mois. L'atmosphère n'est plus celle de la guerre. Le libérateur est devenu pour une partie de l'opinion française, communiste mais aussi gaulliste, l'incarnation honnie de l'impérialisme américain. Devenu président, Eisenhower a l'occasion de se rendre en France à plusieurs reprises, en raison du poids de notre pays dans les relations internationales. C'est en tant que simple citoyen qu'il réalise une dernière visite dans notre pays en août 1963 alors qu'il tourne en Normandie un reportage pour la télévision sur les 20 ans du débarquement. Signe de la place particulière qu'il occupe dans notre histoire, le général de Gaulle assiste à ses obsèques en mars 1969 en uniforme. Eisenhower est plus francophile que beaucoup d'Américains mais à l'instar de la majorité de ses compatriotes, il considère que la relation entre nos deux pays est asymétrique, les Etats-Unis étant le seul partenaire ayant vocation à être une grande puissance ; ce qui explique bien des tensions avec le général de Gaulle.

Hélène Harter

Professeuse des universités en histoire contemporaine

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Présidente du Comité pour l'Histoire du CNRS

Membre du comité d'honneur de France États-Unis



**Eisenhower, le chef de guerre devenu président**

De Hélène Harter

Éditions Tallandier

Date de publication : janv 2024



Marie-Antoinette Roubertie

8 novembre 1942, le débarquement allié sur les côtes d'Afrique surprend cette jeune et jolie jeune femme de 27 ans, brillante universitaire (Sorbonne), préparant son agrégation à Alger, où elle avait suivi son père, le général Jean

Roubertie, nommé Gouverneur Militaire de la place d'Alger.

### 1<sup>ère</sup> partie – L'engagement

La Conférence d'ANFA à Casablanca du 14 au 24 janvier 1943 va consacrer entre le président Roosevelt, Winston Churchill, le général de Gaulle et le général Giraud, l'entrée en guerre des français, aux côtés des alliés, contre l'Allemagne nazie, et déboucher sur la constitution de l'Armée d'Afrique. Au bout de quelques mois, ce réarmement et cette réorganisation vont faire apparaître une pénurie d'effectifs, en particulier, sur toutes les fonctions militaires d'assistance aux forces armées, ce qui va conduire à la création d'un corps de volontaires féminines, nouveau pour l'armée française : A.F.A.T. (auxiliaires féminines de l'armée de terre) regroupant ces fonctions indispensables au bon déroulement de l'ensemble des opérations militaires : infirmières, ambulancières, secrétaires et interprètes.

Elle va souscrire un engagement le 21 septembre 1943, dans ce corps récemment constitué, et être recrutée pour un stage d'interprète à l'École spéciale de Fort-de-L'Eau, station balnéaire près d'Alger, dont elle va sortir « Major » en octobre 1943 de cette promotion exceptionnelle, avec le grade de Sous-Lieutenant « à titre temporaire », et sensée assumer la responsabilité des 12 interprètes. Elle sera nommée Interprète de 1<sup>ère</sup> classe le 6 octobre 1943.

Au même moment, se constitue à Oran, le Corps Expéditionnaire Français (C.E.F), sous l'autorité du général Alphonse Juin, qui se préparait intensivement au départ pour Naples (le débarquement anglo-américain de Sicile ayant été couronné de succès), elle va ainsi intégrer, avec son groupe, le 2<sup>ème</sup> Bureau de l'Etat-Major du Général et détachée au Cabinet du général Juin le 1<sup>er</sup> novembre 1943.

« Un matin gris sur le port d'Oran, le 27 novembre 1943, embarquement sur un gros paquebot transport de troupes militaires à destination de Naples, le cœur lourd en voyant s'éloigner la rive d'Algérie. »

### 2<sup>ème</sup> Partie – La Campagne d'Italie

Après un mois de rassemblement du C.E.F, l'Etat-Major est incorporé à la 5<sup>ème</sup> Armée US. Après quelques jours de traversée, débarquement dans le port de Naples, le 30 novembre 1943.

« Nous voilà cantonnées jusqu'à la fin de l'année, près du Château de Caserte, et affectées au 2<sup>ème</sup> Bureau « pool de traduction » le 1<sup>er</sup> janvier 1944. Nous étions là, penchées sur des centaines de documents militaires le jour, et de dépêches d'opérations lors des gardes de nuit. Tous les soirs, nous devons

brûler tous les brouillons de traduction, et le Capitaine enfermait au coffre tous les documents ».

« Quand je dis « nous », il s'agit des 4 mousquetaires qui formaient le « Pool d'Interprètes » : Jeanne Gérard, il y avait moi, puis la suisse Elsa Pedraita, interprète d'italien, la Belge Josée Pick, et un peu en marge Wanda Dunin assurant les liaisons avec le Corps Expéditionnaire Polonais. On partageait tout : les chambres glacées des petits bleds italiens, les tentes en opérations, les blagues, les coups de cafard, l'esprit de corps interprète, nous nous soutenions le moral même aux pires moments. »



Les 4 mousquetaires

« Le 3 janvier 1944, nous quittons Maddaloni pour monter au front : combats intenses, coûteux en hommes, où le C.E.F va s'illustrer dans les montagnes enneigées abruptes, véritable dédale de vallées, routes à flanc de col, et où les prouesses tactiques du général Juin et de ses commandants de division vont entamer une série de victoires décisives. »

« Le siège de Cassino, pendant ces durs mois de janvier, février et mars, faisait rage. Le 15 mars, un énorme raid de forteresses volantes nous survola pour aller pilonner Cassino. »

Prata Sanita, puis vers Venafro, c'est là aussi ce 15 mars, au réveil, vrombissement de forteresses volantes américaines et bombardements intenses de la vallée en 2 vagues successives, volant à haute altitude, ils s'étaient trompés de vallée.

Nouveau déplacement vers Sessa Aurunca pour accompagner le déclenchement, le 11 mai 1944, de la grande offensive du Garigliano ; journées et nuits intenses de combats. Avec le code « ANNIBAL écoute », travail de traduction minutieux pendant 10 jours. La victoire chèrement acquise.

« On nous envoya successivement au repos durant la fin mai, je me retrouvais à Naples au pied du Vésuve dans une belle villa. » « Je suis mutée comme interprète et journaliste au journal du C.E.F « La PATRIE » dont la rédaction se trouvait à Naples, avant de gagner Rome. »

Enfin, la route vers Rome s'était ouverte, la ville était libérée le 5 juin 1944, aux mains des alliés, qui marqua la fin des hostilités, et pour notre partie du C.E.F qui sera dissoute le 26 juillet 1944, ses effectifs étant transférés à l'Armée B, devenue la 1<sup>ère</sup> armée française, sous les ordres du général de Lattre de Tassigny.

Nous fûmes reçues en audience privée par le Pape Pie XII qui nous accorda sa bénédiction, ainsi qu'à nos alliés américains qui l'ont salué, avec des acclamations, des rires et en lui disant : « Hello Pope, shake hands ! » Avec une forme de décontraction très américaine. Nous eûmes également une visite privée du Vatican, havre de paix.

### 3<sup>ème</sup> partie – Débarquement de Provence

Les interprètes de l'Etat-Major vont embarquer depuis le port de Naples le 4 septembre 1944 sur l'ancien yacht du président Théodore Roosevelt, transformé en transport de troupes.

« L'aube tant attendue se leva enfin, et quand je vis la ligne basse et verte de ma Patrie, de ma province natale, cette terre de France tant espérée et tant chérie, la plus grande émotion de ma vie m'étreignit. La joie était trop forte. Lorsque nous remontâmes pour embarquer sur les barges, les yeux rougis, les officiers américains nous regardaient, silencieux et émus. Ils nous comprenaient, et nous pouvions, en toute vérité, les remercier chaleureusement, remercier leur Pays qui avait tant fait pour nous rendre le Nôtre. »

« Nous voilà embarquées sur les petits L.C., qui nous lâchent dans l'eau de mer, dans les parages de Saint-Tropez, débarquement en 2<sup>ème</sup> échelon le 6 septembre 1944., nous pataugeons pour gagner le rivage et fouler enfin le sol doublement natal, pour moi, puisque je suis provençale de Grasse. »

Embarquement en camion d'abord vers Marseille, puis la vallée du Rhône. Ensuite Besançon, et enfin la liesse de la libération de Paris, avec la jonction des troupes françaises du Nord et du Sud.



Témoignage de satisfaction du général Juin

Je reçus l'ordre de mission de monter au QG de l'Etat-Major de la Défense à Paris, hébergé dans l'Hôtel Continental, pour continuer les interventions de traductions et autres missions. « Enfin, affectation dans une mission interallié en Allemagne, à Berlin, à ce moment-là, les raisons de mon engagement militaire étaient atteintes, et la vie civile devait reprendre sa place. J'ai été déclarée « remise à la vie civile » le 4 septembre 1945 à Paris, en conservant de cette période d'intense dévouement, trois décorations :

- une médaille commémorative de la guerre 39/45 « engagée volontaire »,
- une autre commémorative du C.E.F en Italie, et le grade d'interprète « Hors classe », avec les félicitations du Haut Commandement
- une 3<sup>ème</sup> médaille commémorative de la 2<sup>nd</sup> guerre mondiale de la Résistance Polonaise.

Présentation à la 1<sup>ère</sup> session d'agrégation, à titre d'interprète militaire, et réussite en janvier 1946.

Point final avec cette inscription en lettres d'or dans ma mémoire de ce slogan interallié :

« Pack up your troubles in your own kit bag, and smile, smile, smile »

Marie-Juliette LABARRE

Fille de Marie-Antoinette Roubertie

Présidente honoraire du chapter de Marseille

Membre du bureau national de France Etats-Unis



### L'Amérique, la dernière utopie de Napoléon

Ces deux noms, Napoléon et l'Amérique, nous interpellent, l'épopée impériale se déroula principalement dans le cadre de l'Europe. D'Amérique, il est question dans la rivalité et la lutte contre l'Angleterre et sa politique coloniale. Napoléon ne s'est jamais rendu en Amérique mais l'intérêt qu'il porte à ce vaste pays remonte à son jeune âge. En effet, la révolution américaine suivit de peu la lutte des Corses pour leur indépendance à laquelle la famille Bonaparte participa. Le jeune Napoléon éprouvait une grande admiration pour George Washington, héros de l'indépendance américaine.



Le Roi de Rome

Napoléon a compris qu'une destinée particulière serait celle de l'Amérique avec ses nouveaux courants de pensée, ses espaces infinis et non définis, et ses potentielles ressources. En 1803 a lieu la vente de la Louisiane que plus tard, selon Las Cases, Napoléon regrettait, sans avoir eu le temps de la connaître. Pour son esprit avide de connaissances et de conquêtes, elle demeurerait à ses yeux un espace à inventer, une identité politique en devenir. En outre, Napoléon encourageait même son épouse Joséphine, créole des Antilles qui se déclarait elle-même américaine, à réinventer à La Malmaison dans ses jardins et ses serres uniques en Europe son Amérique que savants, explorateurs, diplomates, y compris le Tsar, se disputaient l'honneur de visiter.

Après Waterloo, il se persuade que ce n'est qu'une victoire manquée ! Mais force est de constater que son nom ne galvanise plus, la magie impériale ne fonctionne plus. Il devra céder à l'injonction des alliés, signe le 22 juin 1815 son abdication en faveur de son fils. Le 22 juin, le gouvernement provisoire prend des dispositions pour organiser le départ de

l'Empereur en exil. L'Empereur fait connaître son souhait de se rendre aux États-Unis. Il sait que partout en Europe, ses ennemis le pourchasseraient sans pitié. Le 25 juin, Napoléon prie sa belle-fille la Reine Hortense de l'accueillir à La Malmaison où Joséphine est morte en 1814 et où il n'est pas revenu depuis 1812. « *Que c'est beau, La Malmaison, n'est-ce pas, Hortense, qu'il serait heureux d'y pouvoir rester* » s'écria-t-il en arrivant. Cet ultime séjour s'apparente à une étape sentimentale avant l'exil. À la demande de l'Empereur, le Ministre de la Marine, le Duc Decrès, fait armer deux frégates de l'escadre de Rochefort pour la traversée vers l'Amérique. Les sauf-conduits sont demandés, permettant de partir, mais ils ne

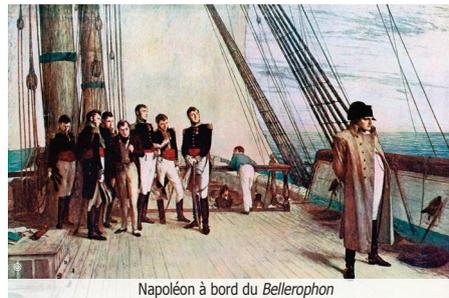
seront jamais délivrés. L'amirauté britannique donne l'ordre à ses bâtiments de bloquer les accès. Rêve, utopie ou réalité, l'Amérique le poursuit comme un refuge dès lors que la fortune l'a abandonné.

Gaspard Monge, le célèbre mathématicien et ami, lui rend visite le 25 juin 1815 :

« *Sans armée et sans empire, lui confie-t-il, je ne vois que les sciences qui puissent s'imposer vraiment à mon âme. Je veux laisser des travaux, des découvertes dignes de moi.* »



Nécessaire de campagne



Napoléon à bord du Bellerophon

Monge trop âgé déclinera l'invitation d'accompagner l'Empereur. Arago l'accompagnera. Napoléon organise les préparatifs du voyage. Un bref aperçu de ce qu'il a prévu : 8 malles, 2 coffres plus petits pour l'argenterie, 2 caisses pour les lits de l'empereur, 2 malles de livres et de cartes, des malles de porcelaine, une de médicaments, une baignoire, une immense bibliothèque avec 10.000 volumes et gravures comme celles des voyages en Égypte, des ouvrages sur l'Amérique, la collection complète du Moniteur, la meilleure Encyclopédie, les meilleurs dictionnaires, des tableaux, des portraits de famille... Tout ceci sans oublier les malles du Grand Maréchal, du Duc de Rovigo et autres passagers !

Les incertitudes du départ redoublent, le vaisseau anglais *Le Bellerophon* bloque toute sortie de la rade. Joseph le frère de l'Empereur lui rend visite et lui propose de partir à sa place et le lieutenant de vaisseau Besson battant pavillon danois lui propose de le cacher dans une cargaison d'eau de vie mais Napoléon refuse de partir comme un fuyard ! Las Cases et le général Lallemand se rendent sur *Le Bellerophon* afin de connaître les

intentions de l'Angleterre vis-à-vis du départ de Napoléon vers les États-Unis. Avant de monter à bord du *Bellerophon*, Napoléon offre à ses proches différents meubles, les objets précieux ne trouveront pas l'usage prévu, en particulier les caisses de porcelaine jamais ouvertes que le général Bertrand expédia en 1836 au Duc de Padoue. Les chevaux envoyés en nombre repartiront vers Paris. Napoléon partira vers Sainte-Hélène. Les sauf-conduits n'ont jamais été délivrés...



Nicole Tordjman

Chevalier de l'ordre national du Mérite

French Heritage Society, membre du bureau du Paris Chapter

France États-Unis, membre du comité d'honneur

Bienvenue en France, accueil des diplomates à Paris



### Paul Louis dit « l'abbé Choc » : un prêtre dans la Résistance

Paul Louis est né le 11 juillet 1906 à Guérande. Sa jeunesse est peu connue. Il choisit d'entrer dans les ordres en intégrant en 1929 le noviciat des Fils de la Charité, une congrégation religieuse fondée en 1918 par Jean-Émile Anizan pour l'apostolat dans les milieux populaires. Il est ordonné prêtre en 1934 et commence son ministère comme vicaire à Argenteuil.

Lorsque la 2<sup>nd</sup> Guerre mondiale éclate, Paul Louis est âgé de 33 ans. Il est mobilisé dès 1939 dans l'armée de Terre et est rapidement nommé caporal. Il se distingue en 1940 en refusant d'obéir aux ordres de son lieutenant de se rendre à l'armée allemande, et parvient avec plusieurs soldats à se replier. Il reçoit la croix de guerre avec étoile de bronze pour cet acte de bravoure, et est démobilisé la même année.

Il commence en octobre 1940 des activités de résistance dans sa paroisse, qui éveillent rapidement les soupçons. En 1941, il change de paroisse pour Clichy où il est vicaire, et reprend ses activités en créant le réseau Abbé Louis. Il fonde le groupe « Corrèze », qui devient « Landy » en 1942, qui concentre de nombreux agents et des activités variées, notamment dans le renseignement et le passage vers la zone

libre. Deux services du réseau de Paul Louis travaillaient au passage de prisonniers évadés ou démobilisés, ainsi que des pilotes. Environ 200 pilotes alliés, Anglais, Américains et Français de la Royal Air Force, ont été identifiés puis convoyés vers d'autres agents pour leur faire quitter la zone occupée.

En 1943, son réseau est rattaché au puissant réseau Turma Vengeance. Ses activités le rendent suspect et la Gestapo se présente le 6 novembre pour l'arrêter. Il parvient à s'échapper de justesse et s'enfuit, change plusieurs fois d'identité et de logement pour continuer la lutte en civil. Il cherche à se rendre en Espagne pour rejoindre l'Afrique et devenir aumônier dans la marine. Il part le 13 avril 1944, convoie cinq Américains et deux Canadiens, et ensemble, ils rejoignent un groupe pour entrer clandestinement en Espagne. Lors de la traversée, les guides abandonnent le groupe qui est arrêté par des douaniers allemands. Ils sont emprisonnés à Luchon et le père Louis est torturé par la Gestapo, mais n'a rien avoué de



Le père Louis et ses médailles

ses activités dans la Résistance. Il est transféré dans une autre prison à Toulouse où les conditions de détention sont très rudes, et il apprend par inadvertance que son prochain transfert vers Fresnes a pour but de le faire parler puis fusiller. Il s'évade en sautant du train en pleine marche, puis se rend jusqu'au Mans où il est caché par des Pères Capucins. Prenant le surnom d'« Abbé Choc », il se rapproche des réseaux de résistance locaux et participe à la libération de la ville le 8 août 1944.

Après la guerre, Paul Louis reprend son ministère à Clichy jusqu'en 1948, puis il est vicaire au Kremlin-Bicêtre jusqu'en 1950, et devient ensuite jusqu'à son décès l'aumônier des forains, gitans et tziganes de la région parisienne. Sa participation à la guerre et à la Résistance lui valent un ensemble de médailles prestigieuses, comme la Légion d'Honneur, la médaille de la Résistance française ou encore la Medal of Freedom, une médaille américaine récompensant des civils pour services rendus à la nation. Les sévices infligés par la Gestapo l'ont laissé mutilé et handicapé le reste de sa vie. Il décède à Rayol dans la nuit du 23 au 24 juin 1962, peu avant son 56<sup>ème</sup> anniversaire.



Anaëlle Herrewyn

Archiviste - Les Fils de la Charité

> Le chapter de Toulouse

Notre association a vécu une belle année ponctuée de rencontres chaleureuses et d'événements marquants. En septembre, nous avons rejoint l'association Toulouse-Atlanta pour accueillir avec joie des visiteurs d'Atlanta, ville jumelée de Toulouse, renforçant ainsi nos liens transatlantiques. En novembre, nous avons partagé un délicieux repas de Thanksgiving à la Friendly Auberge de Colomiers. Décembre a clôturé l'année en beauté avec le Marché de Noël des Associations à Toulouse, moment convivial autour d'un vin chaud et dans un esprit festif.

Nos Happy Hours mensuels ont été, tout au long de l'année, un rendez-vous apprécié, favorisant échanges et nouvelles amitiés. En mai, un hommage émouvant a été rendu au Lieutenant Harold Gnesin à Cornebarrieu, suivi de notre Assemblée Générale à l'hôtel Eklo dans le quartier Cartoucherie dans Toulouse. Enfin, le 4 juillet a été célébré dans la joie lors de notre traditionnel barbecue.



Avec le consul Hector Brown (3ème à gauche)

> Le chapter de Nièvre-Guérigny

En 2024, le chapter Nièvre-Guérigny a organisé deux manifestations d'envergure, mêlant histoire, culture et convivialité. Le 8 mai, la commémoration de la Libération de 1945 a rassemblé habitants et passionnés dans une ambiance 100 % années 40 : cortège costumé, véhicules militaires US de l'association Historic Overlord Club, camp américain, montée des couleurs, bal rétro et exposition de figurines Quiralu sur l'armée française.



Le 1er septembre, plus de 1500 visiteurs ont participé à l'American Day, organisé avec les American Riders de Nevers, dans le cadre prestigieux des Forges Royales. La journée a débuté par une cérémonie sur la Place de l'Indépendance des États-Unis pour le 243ème anniversaire de la Victoire de la bataille de la Chesapeake, avant de se poursuivre avec une exposition de voitures et motos américaines, des démonstrations de football et baseball, des stands vintage, une animation country et un concert bluegrass. Une véritable immersion dans la culture américaine, saluée par le public et les partenaires présents.



A l'occasion du 8 mai

> Le chapter de Vichy

Out of all our activities, we chose those related to April and August :

On 12 April, at the Château des Aix in the Allier, we were part of the delegation that welcomed a group of Americans from the Sons of the American Revolution, they were touring the area and were welcomed by the Prefet of the Allier Mme Pascale Trimbach. Later in the day, we were also part of the delegation welcoming the same group to Vichy at a reception hosted by the Mayor of Vichy.

On 14 August, we attended the second annual Son et Lumière production of 1776 at the Château de Lapalisse, this spectacle held over 3 days celebrates the relationship between France and in particular the people of the Bourbonnais who came to the assistance of America during the fight for Independence.

But the highlight of our year was the 4 July ceremony honoring the American soldier and resistance member Commandant George Aubrey. George Aubrey served in the US Army during WW1 and fought in France. After WW1, he remained in France got married and lived in Paris. When Paris fell to Nazi Germany, George and his family fled south to the Allier. He joined the resistance groups and on 18 July 1944 while on a mission in the village of Betête, his group came under attack by a Nazi patrol, sadly George was killed. George is buried in a cemetery overlooking Vichy. About 200 people gathered to honor George and wreaths were laid and speeches given. After the event, we adjourned to the Mayor's meeting room to learn more about the life of George Aubrey followed by a glass of wine courtesy of the mayor.



Our bus trip to visit resistance monuments, this one located in the Forest of Moladière near Besson in the Allier. We learned the story from our guide Daniel Leveux, president of the local chapter of ANACR.

> Le chapter de Biarritz - Côte Basque

Le chapter de Biarritz a brillamment célébré deux grandes traditions américaines dans le cadre prestigieux de l'Hôtel du Palais. Le 4 juillet, une élégante Garden Party a réuni les membres et amis de l'association pour fêter l'Independence Day. Quelques mois plus tard, le traditionnel Thanksgiving Dinner s'est tenu au même lieu, honoré par la présence du Consul des États-Unis à Bordeaux, Hector Brown. Deux moments conviviaux et chaleureux, témoignant du dynamisme du chapter et de l'amitié transatlantique.



Thanksgiving à Biarritz

> Le chapter du Cher

En 2024, le chapter du Cher a poursuivi ses activités autour du partage de la culture américaine. En juin, nous avons visité le Bell Fourche City Festival Amérindien et Western, où nous avons remis une plaque à Franck Gilbert, fondateur du site, en reconnaissance de son engagement à faire vivre la mémoire du passé américain. En collaboration avec Wall Street English Bourges, nous avons également organisé une présentation ouverte au public sur le système du collège électoral pour une meilleure compréhension des élections présidentielles américaines. Fidèles à nos traditions, nous avons maintenu nos apéros mensuels, moments conviviaux d'échanges entre membres. Nos publications sur les réseaux sociaux témoignent en images de ces beaux moments partagés.



Remise d'une plaque à Franck Gilbert

> Le chapter de Marseille

Pour l'année 2024, voici les principales manifestations du chapter de Marseille :

Février : semaine amérindienne avec l'exposition de photos d'Edward Curtis intitulée « Vision of native Americans » et événements associés (déjeuner, conférence et musique),

Mai : conférence de François Giraud « Jeanne d'Arc entre guerre de 100 ans et 2ème Guerre mondiale » avec dédicace du livre,

26 mai : Memorial Day au Cimetière américain de Draguignan en présence de Madame Jessica Huaracayo, Consule Générale des Etats-Unis,

6 juin : 80ème anniversaire des débarquements, D-DAY, devant notre stèle du Parc Borély,

4 juillet : pique-nique Independence Day au Parc du Château Pastré,

Septembre : AGO avec élection de notre nouveau président, Jean-Noël Barbolini et sa fidèle équipe du comité directeur,

Octobre : sortie sur Marseille avec les cadets américains de l'US Air Force de l'Ecole de l'Air et de l'Espace de la B.A. de Salon,

10 novembre : Commémoration du Veterans Day (30ème anniversaire) devant notre stèle du Parc Borély, en présence de Madame Jessica Huaracayo, Consule Générale des Etats-Unis et de toutes les autorités civiles et militaires, françaises et américaines,

Sans oublier les cours d'anglais animés bénévolement par Jean-Noël Barbolini tous les jeudis.



A l'occasion du 4 juillet

## Actualités des chapters en 2024

### > Le chapter de Toulon

Le calendrier annuel des événements sociaux du chapter de Toulon commence par un cocktail de rentrée en septembre sur la belle terrasse du Village Club IGESA au Pradet. Par la suite, nos principaux événements sociaux sont le dîner dansant de Thanksgiving en novembre; une soirée Galette des Rois en janvier; notre AGO en février; un concert de jazz en plein air à la Tour Royale de Toulon en mai; et une célébration de la Fête de l'Indépendance à la Villa Brignac à Ollioules en juillet. Le programme d'activités régulières au cours de l'année comprend le ciné-club bimensuel au Pathé Toulon avec des films américains classiques; un cours hebdomadaire d'anglais conversationnel animé par la Californienne Amy Miller; et des réunions régulières d'un groupe talentueux qui pratique l'art américain traditionnel du patchwork. L'association entretient des liens étroits avec les responsables de la marine américaine et le bureau du consul général au consulat des États-Unis à Marseille. L'association travaille également avec le responsable des affaires internationales de la mairie de Toulon pour mettre en place un échange annuel d'étudiants dans le cadre du programme Jumelage des villes sœurs Toulon-Norfolk.



Lors de la Fête de l'Indépendance

### > Le chapter de Touraine

Une belle année 2024 pour le chapter de Touraine qui a proposé à ses adhérents des conférences et échanges sur des thèmes variés : de la Ruée vers l'or en passant par les Indiens des Plaines, l'émancipation des femmes américaines pendant la 2<sup>nd</sup> Guerre mondiale et l'Odysée du peuple acadien. Le printemps nous a permis des sorties champêtres à la maison de l'Acadie et dans le sud du département pour visiter expositions et musées. La rentrée fut plus musicale avec l'histoire du gospel illustrée par des choristes venus rien que pour nous et une présentation des Worksongs des esclaves et prisonniers noirs. Le traditionnel dîner de Thanksgiving a ravi les papilles et l'année s'est achevée avec une belle présentation sur Boston. A noter la fidèle participation de nos adhérents aux conversations en anglais organisées un jeudi soir sur deux.



Lors d'une visite de musée

### > Le chapter de Lozère

Le chapter de Lozère a organisé 2024 en l'année musicale, avec un 2<sup>ème</sup> voyage au printemps sur le thème de la musique, et a emmené 10 lozériens à Nashville, St Louis, Memphis, et la Nouvelle Orléans pendant 2 semaines. Les participants ont assisté à plusieurs concerts, goûté du bourbon dans une distillerie du Kentucky ouverte juste pour le groupe, visité le lieu de naissance du Blues et de B.B. King et séjourné dans une maison typique du French Quarter de La Nouvelle Orléans. Le Chapter a ensuite organisé le 1<sup>er</sup> festival de blues : Banassac Blues (le 10 août), avec des artistes originaires d'Occitanie, une scène ouverte avec des artistes locaux et une séquence appelée « Ridiblusez-vous » que les gens ont apprécié. Une chaîne YouTube a été créée pour le festival « Banassac Blues » où on peut voir tous les groupes de cette édition. Le chapter a terminé l'année avec un Country Music Thanksgiving Dinner.



A Atlanta A Memphis

### > Le chapter de Nantes - Atlantique

Outre nos rencontres afterwork, la poursuite de nos séances de conversation hebdomadaires animées par des étudiants américains, l'accueil d'un chanteur de Boston et une animation sur les élections américaines dans un lycée, 2 événements importants se sont déroulés en 2024 qui ont mobilisé nos adhérents, nos sympathisants et un plus large public.

Notre 2<sup>ème</sup> édition des « Américaines In Goulaine », notre journée des cultures américaines s'est tenue le 19 mai 2024 dans les jardins du Château de Goulaine avec programme musique, danse country, démonstrations équestres, taureau mécanique et accueil de plus d'une centaine d'autos et de motos américaines toutes époques confondues. Sous le soleil, plus de 3 000 personnes ont ainsi pu déambuler, échanger sur la culture américaine et se restaurer dans les magnifiques jardins de ce château.

Le 28 novembre 2024, plus de 130 personnes étaient réunies pour notre traditionnel dîner de Thanksgiving, partagé avec 40 étudiants américains loin de leurs familles en ce jour de fête familiale, leurs professeurs, leurs familles d'accueil et plusieurs américains de Nantes. Lors de ce moment de partage très apprécié, nous avons pu rencontrer la nouvelle Consule des Etats-Unis pour le Grand Ouest, Emily Cintora, récemment arrivée à Rennes.



« Américaines In Goulaine »

### > Le chapter de Cannes-Pays de Lérins

L'année 2024 fut marquée par le changement de Présidence de notre chapter. Après la Présidence du Dr Roger Kamoun qui fut chaleureusement applaudi et remercié pour son action très appréciée, le Pr Martine Raphael accepta de poursuivre la coordination en maintenant l'ensemble des activités et renforçant les conférences sous-tendues par des thèmes franco-américains.

Le 4 juillet 2024 fut une belle fête avec un dîner dans un lieu très convivial précédée par une cérémonie en hommage aux héroïques aviateurs américains dont l'avion, un bombardier B24 surnommé Liberator, s'était écrasé sur les collines de la Croix des Gardes. C'est l'organisation de conférences à partir du dernier trimestre 2024 qui a motivé les membres, à raison d'une conférence par mois suivie d'un pot de l'amitié. Ainsi, nous avons développé les thèmes suivants : les présidentielles américaines : pronostic et enjeux à deux mois de l'élection ; un débat autour du film « Killers of Flower Moon » de M. Scorsese, concernant les indiens Osages ; puis c'est autour de l'œuvre de Paul Auster amoureux de New York et de Paris que se termina ce premier cycle.



Lors de la cérémonie du 4 juillet en présence de Madame Jessica Huaracayo, Consule Générale des États-Unis



### > Le chapter de Charente-Maritime

Le chapter de Charente-Maritime reste en 2024 sur une dynamique de conférences dont certaines sont données par des membres de l'association. Les rencontres de conversations anglaises se poursuivent dans une ambiance conviviale ainsi que le traditionnel Potluck de septembre, la célébration d'Independence Day et Thanksgiving. Il est également à noter la participation des membres à des cérémonies liées à la présence des américains à La Rochelle dans le cadre de l'OTAN de 1950 à 1964 ; sans oublier les relations avec le Sister Comity de New Rochelle, jumelée avec la ville de La Rochelle.



Souvenirs du Potluck

> Le chapter d'Orléans

A l'occasion des cérémonies de la Libération du 16 août, le chapter France États-Unis d'Orléans a mis à l'honneur la mémoire du général George S. Patton et des soldats de la 35<sup>ème</sup> Division d'Infanterie américaine, libérateurs de la ville en 1944. Devant la plaque commémorative apposée par le chapter dans les années 80 sur le mur d'entrée de l'Hôtel de Ville, Serge Grouard, Maire d'Orléans, Helen Patton, petite-fille du célèbre général, et Claude Rozet, Past President du chapter, ont salué l'héritage de cette alliance historique.

L'événement a été marqué par la présence exceptionnelle du général John Rueger, commandant actuel de la 35<sup>ème</sup> Division, venu spécialement du Kansas, et du lieutenant-colonel Joseph Schwendemann, à la tête du 52<sup>ème</sup> Bataillon de Transmissions basé à Stuttgart en Allemagne.

Une seconde cérémonie, empreinte de solennité, s'est tenue à Saint-Jean-de-la-Ruelle, dans une des anciennes cités de l'armée américaine, lors de l'inauguration de la Place George Patton, en présence de militaires américains.



Lors de la cérémonie avec Helen Patton

> Le chapter de Carpentras

Nous avons eu le plaisir de recevoir en février Monsieur Lee Willbur, consul général adjoint des Etats-Unis à Marseille, et son épouse, pour une visite exceptionnelle de la future « Bibliothèque-Musée » de Carpentras.

Bien qu'encore en travaux à 2 mois de son inauguration, M. Andrieu, Maire de Carpentras, et M. Baudouy, Conservateur du musée, nous ont guidé et expliqué l'historique du bâtiment, sa rénovation et les œuvres qu'il abrite.

Il s'agit de l'ancien Hôtel-Dieu, rénové, accueillant les collections de Monseigneur d'Inguibert, prélat et bibliothécaire du XVIII<sup>ème</sup> siècle, né et décédé à Carpentras

→ <https://inguibertine.carpentras.fr>  
Un lieu unique en France qui accueille une exposition temporaire inédite consacrée à Joseph-Siffred Duplessis, né à Carpentras, l'un des portraitistes les plus remarquables du XVIII<sup>ème</sup> siècle, dont Benjamin Franklin qui orne les billets de 100 dollars américains !



Lors de la visite de la Bibliothèque-Musée

> Le chapter de Loir-et-Cher

Au mois de mars, le chapter de Loir-et-Cher a accueilli au château de Blois les « Spirito Singers » de Chicago, une chorale de 50 jeunes filles âgées de 16 à 18 ans, qui ont envoûté plus de 200 spectateurs lors d'un concert exceptionnel de chants sacrés et contemporains. Puis, le 6 juin, à l'occasion du 80<sup>ème</sup> anniversaire du Débarquement, le chapter a accueilli, de nouveau au château de Blois, la « Nazareth Academy Chorale », venue de Philadelphie. Composée de 15 jeunes chanteuses âgées de 16 à 18 ans, la chorale a offert un concert émouvant devant un public conquis de 150 personnes. Pendant tout l'été, le chapter et l'association « Les Promenades Photographiques » ont présenté au Musée d'histoire naturelle de Blois une exposition sur « les Indiens d'Amérique » à travers les œuvres du photographe Edward Curtis.

Enfin, en partenariat avec l'association « Les Pacaniers de Jefferson », un pacanier a été symboliquement planté au château de Chaumont-sur-Loire en hommage à Benjamin Franklin, figure emblématique de l'amitié franco-américaine.



Lors de la plantation du Pacanier

> Focus sur les activités mémorielles de nos chapters

En ce 80<sup>ème</sup> anniversaire de la création de notre association et du 80<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, nous avons souhaité faire le recensement national de toutes les participations, commémorations, cérémonies, dépôts de gerbe, inaugurations de stèle commémorative, partenariats avec d'autres associations patriotiques, voyages mémoriels sur des lieux historiques comme les plages des débarquements en Normandie et en Provence, ceci en hommage et en témoignage de reconnaissance envers nos alliés américains pour leur aide mémorable et leur rôle déterminant dans la Libération de la France, pour notre Liberté.

La plupart des chapters nous ont répondu en nous adressant des textes, photos, power-points, articles de presse, montrant ainsi par ces envois significatifs, leur grande implication dans ce devoir de mémoire, de reconnaissance, perpétuant ainsi ce souvenir dans l'amitié indéfectible qui lie nos deux pays.

Les chapters de Biarritz, Cannes, Carpentras, Nièvre-Guérygnay et La Rochelle commémorent la victoire du 8 mai 1945, le chapter de Nièvre-Guérygnay ayant même organisé un défilé de véhicules militaires US.

Les chapters de Cannes, Carpentras, Nice, Toulon et Marseille participent à la cérémonie de Memorial Day au cimetière américain de Draguignan, tout comme à la cérémonie de Veterans Day le 10 novembre au parc Borély à Marseille.

« Never Forget »

Marie-Juliette LABARRE  
En charge du recensement national  
des activités mémorielles

Activités mémorielles spécifiques de certains chapters

Blois : tous les 5 ans, présidence de la cérémonie de la Libération de Montoire-sur-le-Loir,

Marseille : tous les ans à Carro, cérémonie à la mémoire des 5 marins américains tués dans l'explosion de leur bateau sur une mine,

Orléans : tous les ans le 16 août, accueil d'une délégation américaine de l'armée de Terre venant de Stuttgart,

Vichy : lors du 4 juillet, hommage au commandant George Aubrey dans le village de Bétête.



A Carpentras le 25 août en présence de Madame Jessica Huaracayo, Consule Générale des États-Unis



A Marseille le 10 novembre en présence de Madame Jessica Huaracayo, Consule Générale des États-Unis

80<sup>ème</sup> anniversaire des Débarquements en Normandie et en Provence

Blois : organisation d'un voyage mémoriel en juin 2024 avec le Souvenir Français, pour emmener la classe de défense du Lycée Ampère de Vendôme sur les plages du débarquement,

Cannes : participation au 80<sup>ème</sup> anniversaire des débarquements en Provence le 14 août 2024 à Théoule-sur-Mer,

Marseille : fleurissement de la stèle du Parc Borély en présence de Madame la Consule Générale des Etats-Unis,

Toulon : organisation des journées de commémoration des 80 ans de l'Armistice, avec la visite du Mémorial du Mont Faron, projection d'un film historique et table-ronde d'échanges,

Toulouse : la présidente du chapter était présente en juin 2024 aux côtés du président américain Joe Biden à la Pointe du Hoc pour le 80<sup>ème</sup> anniversaire du Débarquement.



Sur les plages du débarquement avec la classe de défense du Lycée Ampère de Vendôme

> Le chapter de Nice

L'année 2024 a été très riche en activités et une sélection s'est imposée :

• Thanksgiving Lunch chez Casa Barbara dont la carte est signée Pierre Gagnaire, élu « plus grand Chef étoilé au Monde ». Un moment de convivialité (salle décorée, nourriture succulente, loterie) ambiancé par l'un de nos membres, accompagné de son saxophone.

• Rétrospective « Henri Dauman, The Manhattan Darkroom »

Près de 170 photographies exposées au Musée Charles Nègre pour voyager à travers l'histoire récente des Etats-Unis. Invitation du Protocole de la Ville de Nice à assister au vernissage en présence de la famille de ce photographe franco-américain (1933-2023), venue tout spécialement des États-Unis.

• « Lafayette & Napoléon, destins croisés » Conférence de Didier Asin, Vice-Président de l'Association « Pour Le Panache ». Y ont assisté Henri Zavadsky (Président du chapter de Nice) et Daniel Mathieux (Président de « Pour Le Panache », membre de l'Académie Napoléon) ainsi que de nombreux membres.



> France-États-Unis : 80 ans d'une amitié inébranlable

En 2025, l'association France-États-Unis célèbre son 80<sup>ème</sup> anniversaire, marquant huit décennies au service d'une amitié transatlantique unique. Fondée en 1945, dans l'élan de la Libération et de la reconstruction, l'association s'est donné pour mission de renforcer les liens humains, culturels et intellectuels entre les deux nations.

> Les chapters de la Région Centre

En juin, les chapters de la Région Centre ont réuni à Saint-Cyr-sur-Loire plus de 80 participants venus de Blois, Bourges, Orléans et Tours pour une conférence exceptionnellement animée par Patrick Sauce, éditorialiste international à BFMTV, sur le thème : « Le 5 novembre, un tournant à venir pour le monde ». À quelques mois de l'élection présidentielle américaine, le journaliste a livré une analyse lucide des enjeux géopolitiques majeurs liés au scrutin comme le possible retour de Donald Trump, les tensions internes et le poids des États-Unis sur l'équilibre mondial.

> Exposition nationale

Dans le cadre des Rendez-Vous de l'Histoire de Blois en octobre 2024, l'association nationale France-États-Unis a eu l'honneur de présenter à la Bibliothèque universitaire l'exposition « De Gaulle - Eisenhower, de l'amitié à l'alliance » en présence d'Hervé Gaynard, ancien ministre et président de la Fondation Charles de Gaulle, et de l'historienne Hélène Harter, auteure du livre « Eisenhower, chef de guerre ».

Pour célébrer cet anniversaire exceptionnel, une réception solennelle se tiendra le samedi 25 octobre 2025 dans les salons du Sénat, au palais du Luxembourg, renouant ainsi avec la tradition instaurée lors des précédents anniversaires.



> Webinaires nationaux

En 2024, l'association nationale a organisé deux webinaires de grande qualité, illustrant l'engagement de France États-Unis à nourrir la réflexion autour de la culture et de l'actualité outre-Atlantique :



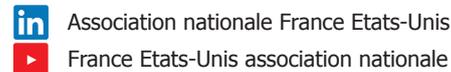
En mars, Sophie Boiré a animé une conférence captivante intitulée « Joséphine Baker, une Américaine à Paris ». À travers un portrait richement documenté, elle a retracé le destin exceptionnel de cette artiste devenue icône de la Résistance française et militante des droits civiques.

Le second webinar s'est déroulé le 5 novembre 2024, jour même de l'élection présidentielle américaine. Malcolm Biga, spécialiste en relations internationales, a proposé une analyse approfondie des programmes des candidats, des grands enjeux politiques et des perspectives pour les années à venir. Sa présentation a aussi permis de mieux comprendre les clivages de la société américaine et l'évolution du paysage électoral.



> Réseaux sociaux

L'association France Etats-Unis confirme sa présence sur les réseaux sociaux comme LinkedIn et YouTube. Rien de mieux pour suivre toute l'actualité de l'association nationale et de ses chapters !



> Liste des chapters au 1<sup>er</sup> trimestre 2025

Chapters	Présidents
BIARRITZ-COTE BASQUE	Mme Danie BROCHE
CANNES-PAYS DE LERINS	Pr Martine RAPHAEL
CARPENTRAS	M. Steve PATRIS
CHARENTE-MARITIME	Mme Marie-Christine BASTIN-LE RAY
CHER (Bourges)	M. James DEVOGUE
COMPIEGNE	M. Nicolas LE CHATELIER
LOIR-ET-CHER (Blois)	M. Jérôme DANARD
LOZERE	M. Patrick SACLEUX
LYON	M. Christian GELPI
MARSEILLE	M. Jean-Noël BARBOLINI
MIDI-PYRENEES (Toulouse)	Mme Simone DESLARZES
NANTES-ATLANTIQUE	M. Stéphane BONETTI
NICE	M. Henri ZAVADSKY
NIEVRE-GUERIGNY	M. Pascal JACOB
NORMANDIE (Caen)	Mme Patricia LEULLIER
ORLEANS	M. Patrick SAUTOT
TOURAINNE	Mme Francine SERGENT (Secrétaire)
VAR-OUEST (Toulon)	M. Kevin LITTLE
VICHY	M. David REID

> Le comité d'honneur au 1<sup>er</sup> trimestre 2025

- Nathalie de Gouberville, descendante du Maréchal de Rochambeau,
- Philippe de Grasse, descendant de l'Amiral de Grasse,
- Hélène Harter, professeur des Universités en histoire de l'Amérique du Nord à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
- Antoine Lefèvre, sénateur de l'Aisne et président du groupe d'amitié France Etats-Unis au Sénat,
- Sabine Renault-Sablionière, descendante du Marquis de Lafayette,
- Jane Robert, ancienne présidente de la fédération des alliances françaises aux Etats-Unis,
- Marie-Claude Strigler, maître de conférences honoraire (Paris 3 - Sorbonne Nouvelle),
- Nicole Tordjman, French Heritage Society (Paris Chapter) & Bienvenue en France, accueil des diplomates à Paris,
- Régine Torrent, historienne, spécialiste des Etats-Unis.

> Composition du bureau national au 1<sup>er</sup> trimestre 2025



Président : **Jérôme DANARD** (Loir-et-Cher)  
 Secrétaire général : **Jean-Marc MIGNEREY** (Toulon)  
 Secrétaire g<sup>ale</sup> adj<sup>te</sup> : **Marie-Juliette LABARRE** (Marseille)  
 Trésorier : **Nicolas LE CHATELIER** (Compiègne)  
 Trésorier adjoint : **Stéphane BONETTI** (Nantes-Atlantique)

Siège national  
 Maison de la Vie Associative et Citoyenne  
 28, rue Laure Diebold - 75008 Paris  
 Internet : [www.france-etatsunis.org](http://www.france-etatsunis.org)  
 Email : [contact@france-etatsunis.org](mailto:contact@france-etatsunis.org)  
 Mobile : 07.81.33.61.25  
 Directeur de la publication : Jérôme Danard  
 Date de publication : juillet 2025

Crédit photos : chapters France Etats-Unis, J. Danard, Eisenhower Library, M-J. Labarre, Les Fils de la Charité